

Le public redécouvre le Livre

Les ateliers destinés à « goûter » la Bible se multiplient. Les deux expériences relatées par *La Vie* montrent qu'il n'y a pas d'âge pour se laisser toucher par le texte sacré. **Reportages d'Étienne Séguier**

2

L'émotion à voix haute

Le comédien Gérard Rouzier propose un atelier original pour s'approprier le texte biblique. À l'attention de tous ceux qui souhaitent savourer la parole et prendre le risque de se laisser transformer par elle.

Six amoureux au rendez-vous de la parole. Des amoureux de la Bible, qui ont pris l'habitude de se réunir ainsi chaque semaine à Paris pour « s'approprier intimement le texte ». Leur atelier est animé par le comédien et metteur en scène Gérard Rouzier. C'est beau, la Bible, lorsqu'elle est dite à haute voix par une personne réellement présente au texte qu'elle prononce. Plus beau encore lorsqu'un bon quart d'heure de silence a ouvert la séance, le temps de laisser s'apaiser en soi ses pensées du moment, de se rendre disponible. « On peut connaître un passage et le

Le roi David gravissant un escalier entouré de musiciens. Miniature flamande de 1497, tirée du bréviaire d'Isabelle de Castille.

comprendre intellectuellement, explique Gérard Rouzier. Mais là, il s'agit de l'entendre plus viscéralement. » Claude, la soixantaine, les bras le long du corps, les pieds joints, s'apprête à présenter aux autres le psaume qu'elle travaille depuis plusieurs semaines. Après un long temps de silence, elle se lance. Les mots sonnent justes, habités. Elle ne les habille d'aucun geste. Mais le résultat est là, étonnant de force et de simplicité. Chacun prend ensuite un passage de la Bible. Souvent un extrait d'un psaume, comme ce samedi : « *Me voici, devant Toi, comme une terre assoiffée.* » Les six participants le répètent lentement. Les uns assis en tailleur, d'autres marchant. Chacun à son rythme. Puis, Gérard Rouzier demande de lâcher la phrase. « *Restez simplement à l'écoute de la résonance de cette phrase en vous, de son écho intérieur.* » Cet exercice est le début du travail que chacun effectue chez lui sur un texte biblique de son choix. « *On s'arrête sur un mot, une phrase, et l'on goûte sa saveur, ce qu'ils nous apportent. Puis l'on prononce le mot à voix haute encore une fois et l'on savoure de nouveau. On peut rester des jours et des jours sur une même phrase.* »

Parfois, un passage peut déclencher une émotion qui submerge la personne. Comme lors de ce stage consacré au prologue de Jean, où plusieurs participants s'étaient mis à pleurer en même temps, émus par cet appel à la vie. Dans ce cas-là, Gérard Rouzier laisse le travail du texte se faire naturellement. « *Cette émotion va se laisser brûler par la parole, explique-t-il. C'est comme si elle était progressivement digérée par elle. Cela peut prendre du temps. Puis, un jour, l'émotion s'estompe et le texte se donne encore plus en profondeur.* »

Ici, pas de conseil d'interprétation – ce n'est pas un cours d'art dramatique –, mais plutôt le renvoi de l'impression produite par les mots déclamés. « *Offre-toi quelque chose de plus intime* », conseille Gérard Rouzier à une participante qui déclame son texte trop fort. « *On sent bien l'élan que tu veux donner au texte, mais on ne sent pas qu'il travaille encore très en profondeur* », explique-t-il à une autre. Parfois, un geste de relaxation tout simple est conseillé. Avec pour but final que le texte arrive « à fleur de peau », que le verbe se fasse chair en chacun. Comme c'est écrit dans le prologue de Jean, comme c'est vécu dans cet atelier. ●

Accueillir et transmettre cette Parole qui nous transforme : le samedi, de 10 h à 13 h, à Paris. Renseignements : 01 49 11 06 62.

